

(Source : [Le Veilleur](#))



Aux États-Unis, une vidéo intitulée « [Fukushima radiation hits San Francisco ?](#) » qui a été postée sur YouTube pendant le réveillon de Noël, et dans laquelle on voit un homme inconnu mesurer le rayonnement nucléaire en utilisant un compteur Geiger, a jeté le trouble.

Le film dure environ sept minutes et le rayonnement atteint parfois de plus de 150 CPM (count per minute), jusqu'à cinq fois le niveau normal. Les images ont été prises à Pacifica State Beach, une ville côtière à environ 30 minutes en voiture du centre-ville de San Francisco.

La vidéo a été vue 600.000 fois et beaucoup de gens craignent que les déchets nucléaires qui ont été emportés en mer lorsque la centrale nucléaire de Fukushima a été frappée par le tremblement de terre et le tsunami qui se sont produits en mars 2011 au Japon, aient atteint la Côte Ouest des États-Unis.

Dans le commentaire qui accompagne la vidéo, l'auteur indique que cela fait deux ans qu'il mesure le rayonnement sur les plages locales et que rien n'explique cette hausse soudaine. [Les grands médias ont été remarquablement silencieux concernant cet incident.](#) Les grands titres de la presse américaine, dont le Wall Street Journal et le New York Times, mais aussi les chaînes telles que CNN et CNBC, ne l'ont absolument pas mentionné.

Les représentants des gouvernements locaux ont commencé à effectuer de nouveaux tests lorsque la vidéo est devenue virale, et ils ont annoncé qu'ils n'avaient pas constaté que le rayonnement avait atteint un niveau dangereux. Dans [le journal local The Half Moon Bay Review](#), Dean Peterson, le directeur du système de santé local, a admis que le rayonnement

avait atteint cinq fois la valeur normale à certains endroits, mais il a affirmé qu'il n'y avait pas de danger pour le public.

« Ce n'est pas quelque chose que nous considérons être un danger immédiat pour la santé publique. Il est même aucune indication que ceci pourrait provenir de Fukushima », a-t-il dit. Un rapport d'experts indépendants a conclu mercredi que le rayonnement, qui est désormais 14 fois plus élevé que la normale, **n'est pas causé par la fusion du réacteur de la centrale nucléaire de Fukushima-Daiichi**, sans parvenir à préciser la cause possible de cette hausse de la radioactivité ambiante.

« Cela ne veut pas dire que tout va bien. Vous ne voudriez pas laisser votre bébé jouer dans un tel environnement. Tout ce que nous disons, c'est que cette radioactivité ne vient pas de Fukushima », a déclaré Dan Sythe, le CEO de International Medcom, qui s'est rendu neuf fois au Japon pour mesurer les radiations depuis l'accident de la centrale de Fukushima. Ses analyses montrent que la radioactivité de la plage Pacifica ne provient pas du matériau fissile utilisé au Japon, le césium-137, mais plutôt du radium et du thorium.

The Examiner note que **la décontamination de la centrale nucléaire de Fukushima devrait prendre jusqu'à trente ans et coûter 125 milliards de dollars** (environ 100 milliards d'euros) et que, à cet égard, il n'est pas normal que les médias traditionnels n'attirent pas l'attention sur l'impact que cela pourrait avoir sur la côte ouest américaine.

Russia Today a rapporté plus tôt, sur la base d'un rapport de Reuters, que **des sans-domicile-fixe avaient été recrutés** pour faire ce que le journal qualifie de « travail le moins attrayant du monde industrialisé » : le nettoyage du site de la centrale nucléaire de Fukushima.

Sur le site TheTruthwins.com, Michael Snyder a réuni 36 signes que les médias « mentent sur la façon dont la radioactivité de Fukushima affecte la côte ouest des États-Unis ». La liste complète est ici, mais on note certains éléments remarquables :

- **70 marins de l'USS Ronald Reagan, qui ont été envoyés en mission humanitaire au lendemain de la catastrophe dans la région touchée, ont développé des maladies graves**, telles que le cancer des testicules, cancer de la thyroïde, leucémie, des hémorragies chroniques de l'utérus, et des tumeurs du cerveau à la suite de leur exposition aux radiations nucléaires de Fukushima.
- En Mars, **l'Associated Press a rapporté que plus de 45% de tous les bébés phoques nés en Juin 2012 dans la zone entre San Diego et Santa Barbara (300 km de long) étaient**

morts (alors que seulement un tiers meurt d'habitude), et que les bébés phoques qui avaient survécu présentaient une insuffisance pondérale.

- En Juin 2012, la National Academy of Sciences a publié un rapport choquant qui indique que le thon rouge a transporté des matières nucléaires du Japon à la Californie.
- Dès 2012, le Vancouver Sun a rapporté que du césium-137 – un isotope radioactif instable de césium – a été trouvé dans un pourcentage très élevé des poissons que le Japon vend au Canada: 73% des maquereaux, 93% des thons et 92% des sardines. (L'article a depuis été supprimé par le journal)
- Cenk Uygur, un ex-présentateur de la chaîne américaine MSNBC, a affirmé qu'il avait été invité par son employeur à ne pas informer son public des dangers posés par la fusion du réacteur à Fukushima « parce que ceux qui ont le pouvoir à Washington » ne le voyaient pas d'un bon oeil.
- En Juillet, Masao Yoshida, qui avait dirigé les équipes pour résoudre les problèmes de la centrale nucléaire de Fukushima à la suite de la catastrophe, est mort à l'âge de 58 ans, des suites d'un cancer de l'oesophage. L'exploitant de la centrale, TEPCO (Tokyo Electric Power Co.), a indiqué que sa maladie n'avait aucun lien avec son exposition aux radiations de la centrale nucléaire.

S'il apparaît que la Côte Ouest des États-Unis est contaminée, cela pourrait entraîner une catastrophe économique, et une possible migration. La Californie, l'État de Washington et la Colombie-Britannique au Canada sont des « economic powerhouses » où sont situées les métropoles de San Diego, Los Angeles, San Francisco, Seattle et Vancouver. Les dommages potentiels pour l'économie en général et pour les secteurs de l'agro-alimentaire, du tourisme et de l'immobilier en particulier, seraient incalculables. La valeur totale de l'immobilier de la seule Californie a été estimée en 2010 à 4.400 milliards de dollars.

Mais jusqu'ici, il n'en est pas encore question. Comme pour le cas du réchauffement climatique, pour chaque rapport scientifique sur les conséquences catastrophiques de la catastrophe de Fukushima, on trouve également un rapport qui affirme exactement le contraire...

Partager cet article :

Facebook
Twitter

Google+
Pinterest

À lire également :



Fukushima : rejets record d'éléments radioactifs en mer



Fukushima, tragédie en sous-sol



États-Unis : la présence de césium radioactif (de Fukushima) sur la côte ouest est confirmée



Nucléaire : 23 centrales pourraient être touchées par des tsunamis